



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°16 – 28 mai 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stade : Principalement à mi-floraison.

Bioagresseurs :

- **Léma** : Présence importante signalée – peu d'impact.
- **Fusariose** : Evaluer le niveau de risque moyen à la parcelle + le cumul de pluie autour de la floraison – risque faible.
- **Cécidomyies orange** : Présence sur plusieurs parcelles - poser les cuvettes jaunes sur les parcelles à risque.
- **Pucerons** : Observer à partir de l'épiaison – présence signalée sur plusieurs parcelles.

ORGE DE PRINTEMPS

Stade : Majoritairement à début épiaison.

Maladies : Présence de rhynchosporiose et helminthosporiose signalée, risque moyen à faible avec l'avancée des stades.

MAÏS

Stade : 5 feuilles majoritaire (BBCH 15).

Pyrale : Installation du réseau de piégeage, aucune capture signalée.

Pucerons : Premiers individus observés sur une parcelle.

TOURNESOL

Stade : 8 feuilles (BBCH 18).

Pucerons verts du prunier : Régulièrement observés, à surveiller.

POIS DE PRINTEMPS

Stade : Début floraison (BBCH 61). Respecter les règles de l'[arrêté Abeilles-Pollinisateurs](#).

Pucerons verts : Présence du ravageur en pression faible à modérée, à surveiller.

Tordeuse du pois : Les premiers papillons sont capturés, risque faible pour l'instant.

Maladies foliaires : Premiers symptômes de maladies signalés localement. Renforcer la surveillance, en particulier avec le retour des pluies.

NOTES BIODIVERSITÉ

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Prévisions météo à 7 jours :

VENDREDI 29



14° / 33°

◀ 10 km/h

SAMEDI 30



17° / 35°

◀ 10 km/h

DIMANCHE 31



18° / 29°

▶ 20 km/h

40 km/h

LUNDI 01



16° / 28°

▶ 10 km/h

MARDI 02



17° / 29°

▶ 15 km/h

45 km/h

MERCREDI 03



14° / 23°

▶ 20 km/h

40 km/h

JEUDI 04



13° / 24°

▶ 20 km/h

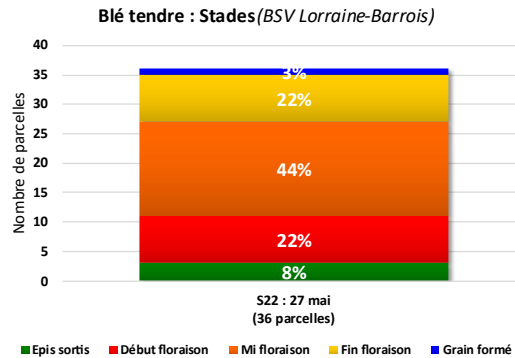
45 km/h

(Source : Météo France, ville de Nancy, 27/05/2026 à 15h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

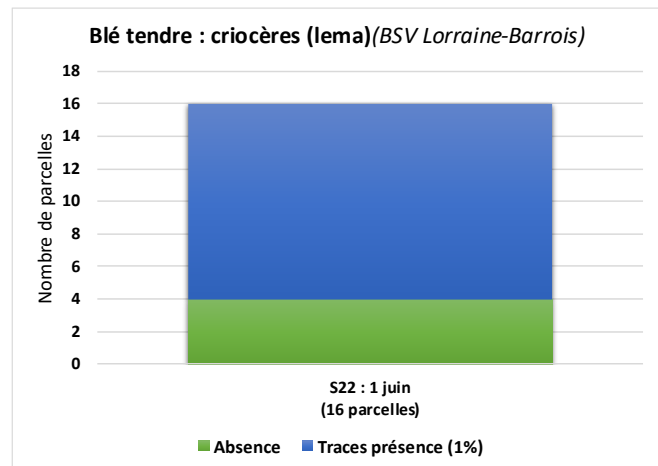
Cette semaine, 36 parcelles de blé ont été observées. Ces parcelles sont majoritairement au stade mi-floraison (BBCH 65).



2 Criocères (léma) : présence signalée, mais peu d'impact



Larve de léma à gauche et adulte à droite (parcelle de Saint-Hilaire, 55)



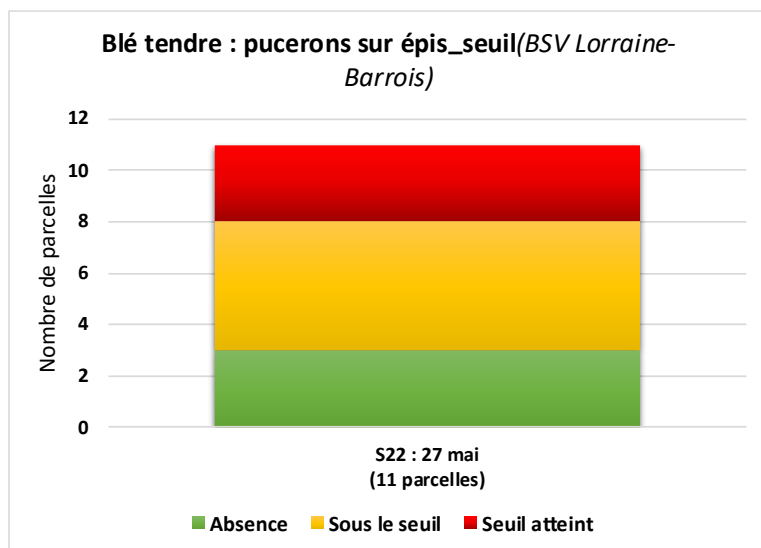
Des lémas sont présents dans 12 parcelles sur 16 observées. Bien que spectaculaires, les dégâts de lémas n'affectent généralement pas le rendement. Le seuil indicatif de risque est établi à 2,5 larves/tige à l'épiaison.



3 Pucerons sur épis : observer régulièrement à l'apparition de l'épiaison

L'espèce de puceron *Sitobion avenae* avec ses cornicules noires et sa couleur très variée non caractéristique (du vert au marron foncé) est la seule à migrer vers les épis de blé. Ses piqûres lui permettent de prélever dans la sève élaborée des acides aminés dont le puceron a besoin et rejeter les sucres sous forme de miellat. En cas d'attaques fortes et précoces, les dégâts peuvent aller jusqu'à 30 q/ha de perte (diminution du PMG voire avortement des grains).

a. Observations



La présence des coccinelles permet de réguler les populations de pucerons sur épis

- 3 parcelles ne présentent pas de pucerons
- 5 parcelles présentent des pucerons mais sous le seuil indicatif de risque
- 3 parcelles ont atteint le seuil indicatif de risque.

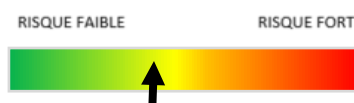
b. Seuil indicatif de risque

De l'épiaison à grain pâteux, les pucerons peuvent provoquer des dégâts, notamment par ponction des grains.

- **Le seuil indicatif de risque est de 1 épi sur 2 colonisés par au moins un puceron.**

c. Analyse du risque

Une présence de pucerons est signalée, les parcelles doivent être observées régulièrement.



d. Gestion alternative du risque

Seuls les auxiliaires peuvent limiter les populations de pucerons : microhyménoptères parasites, coccinelles, syrphes... Il convient donc d'éviter les interventions trop précoces afin de préserver les auxiliaires si le seuil indicatif de risque n'est pas atteint. Leur action est toutefois insuffisante en cas de pullulation.



Coccinelle adulte
(ARVALIS)

4 Fusariose sur épis : surveiller les cumuls de pluie autour de la floraison et mettre en lien avec le niveau de risque parcellaire

a. Observations

Lorsqu'on parle de fusariose, il ne s'agit pas d'une souche de maladie mais d'un complexe de différentes espèces appartenant aux genres *Fusarium* et *Microdochium*. *Fusarium graminearum* est l'espèce la plus problématique en raison de sa production de mycotoxines dans les grains et plus particulièrement de déoxynivalénol (DON).

b. Seuil indicatif de risque

➤ **Période de sensibilité** : Epiaison – Floraison.

➤ **Facteurs de risque** : Pluies autour de la floraison.

Les pluies dans les 7 jours encadrant la floraison favorisent le développement de la maladie, d'autant plus si les pluies sont importantes.

➤ **Risque agronomique**

Ce risque doit être mis en relation avec la sensibilité variétale, le précédent et les pratiques culturales pour évaluer le risque DON à la parcelle. Une grille d'évaluation a été mise en place par Arvalis en 2011 et permet d'évaluer ce risque. Le « T » indique les parcelles à risque.

Gestion des résidus*	Sensibilité variétale	ambrosyl	Pluie (mm) autour de la floraison (+/- 7 jours)		
			<10	10-40	>40
Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1		
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Moyennement sensibles	2		
		Sensibles	3		T
		Peu sensibles	2		
		Moyennement sensibles	3		T
		Sensibles	3		T
Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2		
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Moyennement sensibles	3		T
		Sensibles	3		T
		Peu sensibles	2		
Mais et sorgho fourrages	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2		
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Moyennement sensibles	4		
		Sensibles	4	T	T
		Peu sensibles	5	T	T
		Moyennement sensibles	6	T	T
		Sensibles	6	T	T
Mais et sorgho grains	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2		
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Moyennement sensibles	3		T
		Sensibles	4		T
		Peu sensibles	5		
		Moyennement sensibles	6		T
		Sensibles	7	T	T
				T	T
		T	T		

ARVALIS-Institut du végétal 2011

Note de risque :

1 et 2 : le risque fusariose est minimum et présage d'une bonne qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON. Pas de traitement spécifique vis-à-vis des fusarioses quelles que soient les conditions climatiques.

3 : surveiller le cumul de pluies >40mm pendant la période entourant la floraison

4 et 5 : surveiller un cumul de pluie > 10 mm pendant les +/- 7 jours entourant la floraison.

6 et 7 : risque élevé.

Pose de cuvettes jaunes :

- Placer 2 cuvettes par parcelle à 15-20 m des bords entre le stade gaine éclatée et floraison.
- Positionner le bord de la cuvette à hauteur de la base des épis et la remplir avec un fond d'eau savonneuse et du gros sel.
- Relever les cuvettes tous les 2 jours, le matin (ou le soir), jusqu'à l'apparition des cécidomyies.
- Dès l'apparition des 1ères captures, effectuer un relevé journalier le matin (ou le soir).



Positionnement d'une cuvette jaune

a. Observations

Sur les 13 parcelles ayant posé des cuvettes jaunes, 4 présentent des cécidomyies capturées à hauteur de 12 à 29 captures.

b. Seuil indicatif de risque

Variétés résistantes :

Certaines variétés de blé possèdent des gènes leur permettant de produire des substances insecticides/larvicides.

Celles-ci n'empêchent pas l'activité de ponte, mais stoppent la croissance des larves.

- La résistance variétale est un levier 100% efficace.

Pour savoir si votre variété est résistante à la cécidomyie orange consulter les [fiches variétés Arvalis](#)

Variétés non résistantes :

Les seuils indicatifs de risque sont basés sur les captures dans les cuvettes jaunes à partir du stade épiaison du blé jusque formation du grain :

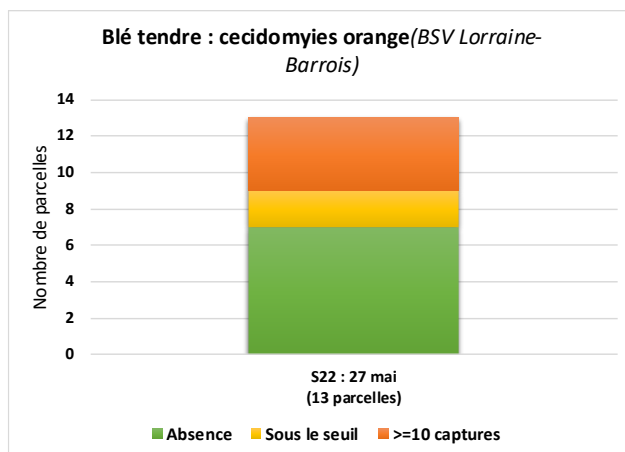
- 10 captures de cécidomyies orange/cuvette/24h
- 20 captures de cécidomyies orange en 48h.

Il est parfois nécessaire de hiérarchiser les parcelles pour poser les cuvettes jaunes là où le risque est plus important.

La grille suivante permet de prendre en compte différents facteurs parcellaires pour estimer un risque à la parcelle :

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
			Argileux (+ craie)	2
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	3
			Limoneux	3
			Argileux (+ craie)	4
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	5
			Limoneux	5
			Argileux (+ craie)	6
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	7
			Limoneux	7
			Argileux (+ craie)	8

ARVALIS - Institut du végétal, 2012



(*) *Résistance aux cécidomyies orange. Attention, une autre cécidomyie existe : la jaune (Contarinia tritici), qui peut ponctuellement être présente et occasionner des dégâts, même sur les variétés résistantes aux cécidomyies orange. NB1: Un semis précoce (avant le 10 octobre) augmente le risque de cécidomyies. NB2 : Le labour provoque un étalement des émergences dans le temps rendant plus difficile leur contrôle.*

Préconisations suivant la note de risque :

0 : Parcelle ne présentant aucun risque. Ne pas traiter. Rappel : les variétés résistantes n'empêchent pas les adultes de voler, mais inhibent le développement des larves au niveau du grain, d'où l'absence de dégâts.

1 à 4 : Parcelle présentant un risque faible, la pose d'un piège est tout de même conseillée afin de surveiller les populations.

5 et 6 : Parcelle à risque. La pose de cuvettes jaunes doit être effectuée afin de surveiller si le seuil indicatif de risque est atteint

7 et 8 : Parcelles à fort risque d'attaque. Une observation toutes les 48h, voire journalière, à l'aide de cuvettes jaunes est préconisée. Le semis d'une variété résistante est conseillé.

Remarques :

- Une attaque de cécidomyies provoquera des dégâts seulement si elle a lieu pendant la période sensible du blé (début épiaison - fin floraison) ; la pose de pièges en dehors de cette période n'est pas nécessaire.
- Le risque cécidomyies orange est fortement dépendant de la météo. S'il n'y a pas de pluie (ou irrigation) importante associée à des températures chaudes en Avril-Mai, alors les émergences sont plus faibles.

c. Analyse du risque

La pose de piège est recommandée, d'autant plus sur les parcelles à risque.



d. Gestion alternative du risque

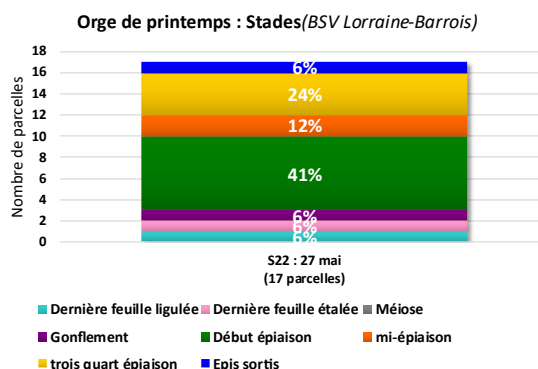
Il existe des différences de sensibilité variétale. Quelques variétés de blé tendre sont résistantes. Consultez la documentation ARVALIS pour connaître la mise à jour des tolérances variétales.

Les larves de cécidomyies se conservant plusieurs années dans le sol, il convient donc d'être vigilant dans les secteurs concernés notamment dans les parcelles ayant subi des attaques par le passé ou limitrophes de parcelles touchées.



1 Stades phénologiques

Cette semaine, 17 parcelles d'orge de printemps ont été observées au sein du réseau, principalement aux stades début épiaison (BBCH 51) à trois quart épiaison (BBCH 57).



2 Oïdium

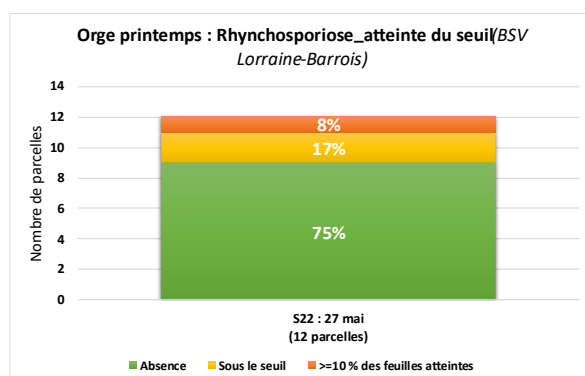
Comme la semaine passée, parmi les 6 parcelles observées, 1 parcelle présente de l'oïdium avec des symptômes supérieurs au seuil indicatif de risque. 2 parcelles sont sous le seuil indicatif de risque.

3 Rhynchosporiose

a. Observations

Parmi les 12 parcelles observées, la rhynchosporiose est présente sur 2 parcelles tout en étant sous le seuil indicatif de risque, 1 parcelle a des symptômes $\geq 10\%$ des feuilles atteintes.

b. Seuil indicatif de risque



A partir du stade 1 Nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

- Variétés sensibles (note < 6) : plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.
- Variétés tolérantes (note ≥ 6) : plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.

c. Analyse de risque

L'absence de pluie et le stade avancé, représentent un risque faible



4 Helminthosporiose

a. Observations

Parmi les 13 parcelles observées, la présence d'helminthosporiose est signalée sur 1 parcelle au seuil indicatif de risque (RGT Planet), 2 parcelles sont sous le seuil indicatif de risque.

b. Seuil indicatif de risque

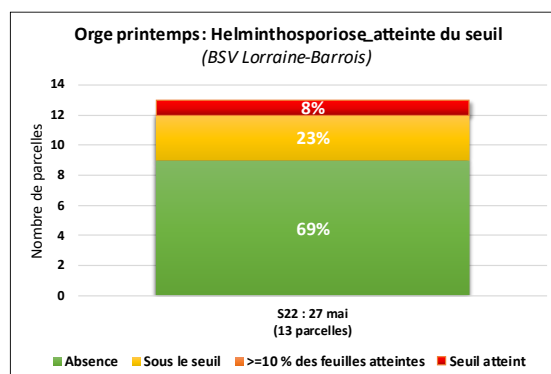
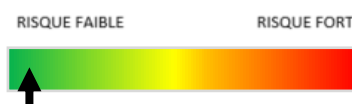
A partir du stade 1 Nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.

Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 25 % des feuilles atteintes.

c. Analyse de risque

Avec une majorité des parcelles à épiaison et l'avancée rapide des stades, le risque faible.



5 Gestion alternative du risque pour toutes les maladies citées ci-dessus

Pour l'ensemble des maladies présentes dans les parcelles, les risques parcellaires sont essentiellement conditionnés par le choix de la variété et à la date de semis. Une variété peu sensible permettra de limiter fortement les risques de développement.

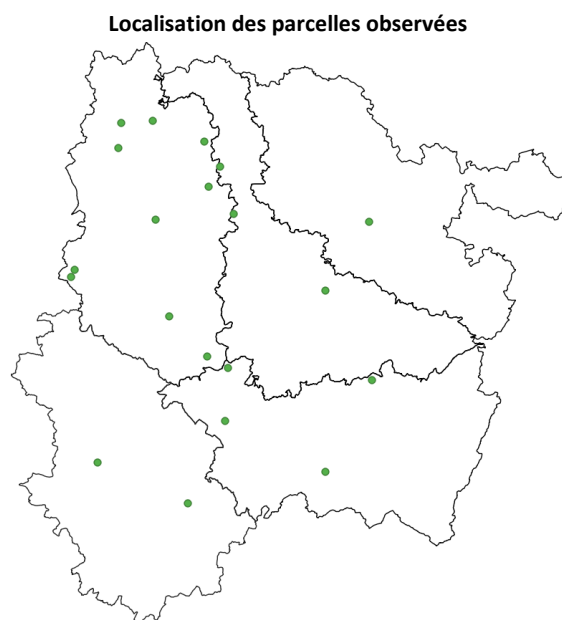
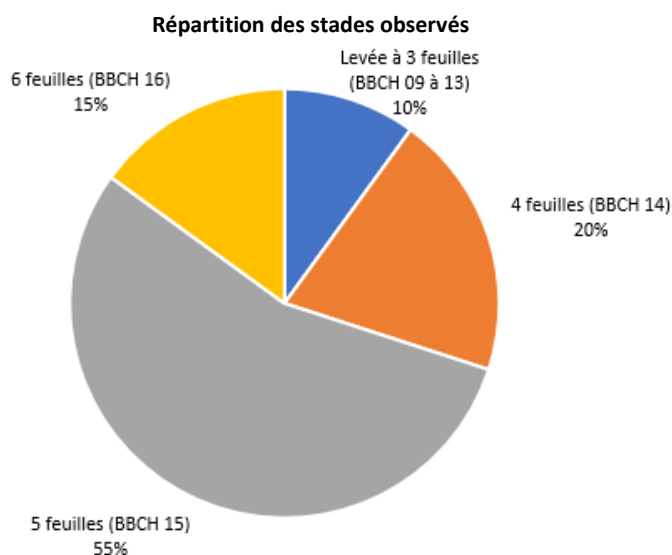
Pour connaître les sensibilités variétales à chaque bioagresseur, consulter les fiches ARVALIS en ligne : [Fiches ARVALIS Variétés](#)



Résistance aux fongicides – Helminthosporiose de l'orge (*Pyrenophora teres*) – Rhynchosporiose de l'orge (*Rhynchosporium commune*) – Rouilles des céréales (*Puccinia triticina*, *P. striiformis*, *P. hordei*) sont exposés à un risque de résistance. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Arvalis en 2025 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la Septoriose).

1 Stade des cultures

Les stades observés cette semaine sont compris entre levée-3 feuilles et 6 feuilles (BBCH 16). Le stade majoritaire se situe à 5 feuilles (BBCH 15).



2 Pyrale (*Ostrinia nubilalis*)

La pyrale passe l'hiver sous forme de larve en diapause réfugiée au niveau du collet. Au printemps, avec l'augmentation de la durée du jour et des températures, ainsi que la présence d'eau libre, elle va se nymphoser. La sortie des adultes s'échelonne sur un mois environ. Les adultes émergent et gagnent les maïs. Les pontes de papillons ont lieu sur les maïs les plus développés préférentiellement. Les larves creusent des galeries dans les tiges, les pédoncules et les épis pouvant créer des portes d'entrée pour des maladies.

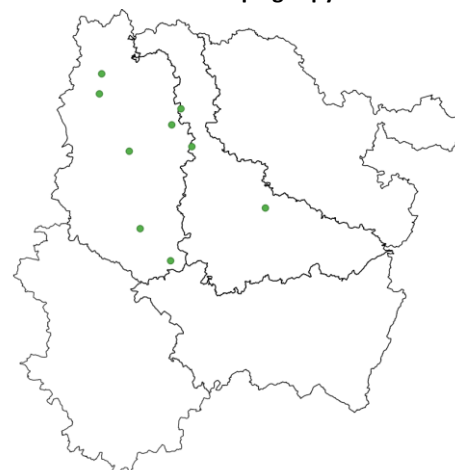


Larve de pyrale (FREDON Grand Est)

a. Installation du réseau de piégeage et suivi du vol

À ce jour, des pièges à phéromones et lumineux ont été installés et relevés sur 9 parcelles. Aucune capture n'a été signalée cette semaine, le vol n'a pas encore débuté. Pour rappel, l'an dernier, le vol avait débuté en semaine 24 (entre le 4 et le 10 juin).

Localisation des pièges pyrales



b. Analyse de risque

Comme le vol des pyrales n'est pas encore enclenché, le risque est faible.



c. Gestion alternative du risque

Pour limiter l'impact de la pyrale sur les cultures de maïs, il existe des méthodes alternatives comme le broyage des résidus du maïs. Cela limite la survie des larves, notamment pour les parcelles présentant de fortes populations larvaires à l'automne. Cette méthode prophylactique présente un intérêt à l'échelle de la petite région agricole, et pas seulement à la parcelle.





Il existe également des solutions de biocontrôle comme les trichogrammes (*Trichogramma brassicae*). Ce sont des micro-hyménoptères parasitoïdes qui pondent dans les œufs de pyrales limitant ainsi les dégâts causés par ce ravageur. Leur application se fait en début de vol de papillons de pyrale pour viser les premières pontes. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

3 Pucerons (*Metopolophium dirhodum*, *Sitobion avenae*)

Deux espèces de pucerons, dont les critères de reconnaissance et nuisibilité sont décrits ci-après, peuvent impacter les maïs :

- *Metopolophium dirhodum* (couleur vert-jaune, cornicules claires) dont la nuisibilité est élevée sur jeunes maïs du fait de sa salive toxique ;
- *Sitobion avenae* (puceron à longues cornicules noires), peu dangereux.

	<i>Metopolophium dirhodum</i>	<i>Sitobion avenae</i>
	 Source : Arvalis – Institut du végétal	 Source : Arvalis – Institut du végétal
Éléments de reconnaissance	<ul style="list-style-type: none">• Couleur vert-jaune• Ligne dorsale brillante et plus foncée que le reste du corps• Taille : environ 2mm• Injection de salive toxique• S'installe d'abord sur la face inférieure des feuilles basses puis progresse vers le haut de la plante	<ul style="list-style-type: none">• Couleur variable de jaune/vert à marron• Taille : 2-3mm• Longues cornicules noires• Principalement localisé sur la face supérieure des feuilles

a. Observations

Cette semaine, les premiers pucerons *Metopolophium dirhodum* ont été observés sur une parcelle (moins de 10 pucerons par plante). Quant aux *Sitobion avenae*, ils ne sont pas encore observés dans notre réseau.

b. Seuil indicatif de risque

Seuil indicatif de risque	<i>Metopolophium dirhodum</i>		<i>Sitobion avenae</i>
	Nuisibilité élevée sur jeunes maïs (salive toxique)		Nuisibilité faible
	4 à 6 feuilles	10 pucerons / plante	Plus de 800 pucerons / plante
	6 à 8 feuilles	20 à 50 pucerons / plantes	
	8 à 10 feuilles	50 à 100 pucerons / plante	
Plus de 10 feuilles	200 pucerons / plante		

c. Analyse de risque

La parcelle concernée par la présence de pucerons est au stade 5 feuilles. Le seuil indicatif de risque n'étant pas atteint ou dépassé, le risque est faible pour l'instant. Pensez à surveiller l'apparition d'individus sur végétation ainsi que l'arrivée des auxiliaires (chrysopes, coccinelles, syrphes notamment) dont l'aide peut être substantielle.



d. Gestion alternative du risque

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) participent largement à la régulation des populations de pucerons.

Zoom sur la reconnaissance des stades de développement du syrph (FREDON Grand Est) :



Œufs



Larve



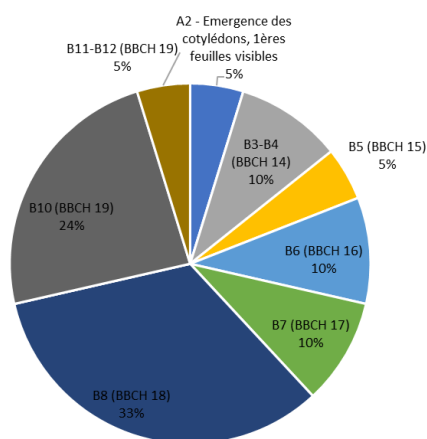
Adulte



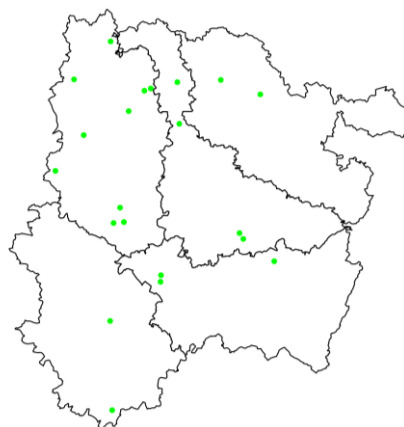
1 Stades phénologiques

Les stades font le grand écart et vont de cotylédons à 12 feuilles. Le stade 8 feuilles (BBCH 18) est majoritaire.

Répartition des stades du tournesol



Localisation des parcelles de tournesol



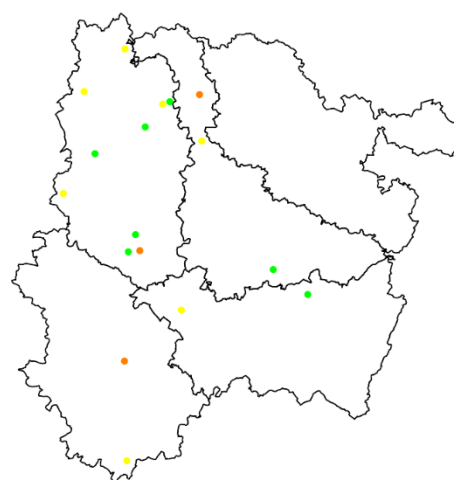
2 Pucerons verts du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

a. Observations

Les pucerons verts sont toujours présents dans les parcelles. Leur présence est notée dans 59 % des parcelles du réseau (contre 70 % la semaine dernière). Le pourcentage de plantes porteuses varie de 2 à 100 %, avec en moyenne 41 % de plantes porteuses (34 % la semaine dernière).

Des crispations du feuillage sont constatées sur plus de la moitié des parcelles observées et le pourcentage de plantes touchées varie de 2 à 80 % (en moyenne 25 %).

Le seuil indicatif de risque est dépassé dans 3 parcelles sur 17 (18 % ; points orange sur la carte) contre 5 la semaine dernière.



Puceron vert du prunier - % de plantes avec crispations feuilles : [0 - 0] [10 - 10] [10 - 80]



Colonie de pucerons



Faible crispation (Terres Inovia)



Forte crispation

b. Seuil indicatif de risque

La période d'observation privilégiée s'étale de 4 feuilles (B3-B4 = BBCH 14) à boutons étoilé (E1 = BBCH 51). Le seuil indicatif de risque est fixé à 10 % de plantes avec des symptômes de crispation marquée. Il est important de suivre en parallèle les populations d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) qui participent largement à la régulation des populations de pucerons.

c. Analyse de risque

Les pucerons verts sont fréquemment observés cette semaine encore, tout comme les crispations du feuillage. 3 parcelles ont dépassé le seuil indicatif de risque fixé à 10 % de plantes avec des symptômes de crispation marquée (5 la semaine passée).

Toutefois, la crispation du feuillage est avant tout une variable d'alerte qui doit inciter à observer les colonies de pucerons sur plante. Les références historiques indiquent qu'une nuisibilité est à craindre si l'on dénombre plus de 50 pucerons par plante. En présence de crispation, il est recommandé de suivre la dynamique des populations de ravageurs qui peut croître rapidement ou au contraire se réduire grâce aux auxiliaires.



d. Gestion alternative du risque

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) participent largement à la régulation des populations de pucerons.

Zoom sur la reconnaissance des stades de développement de la coccinelle (FREDON Grand Est) :



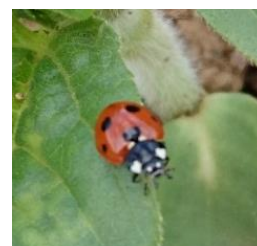
Œufs



Larve



Pupa



Adulte

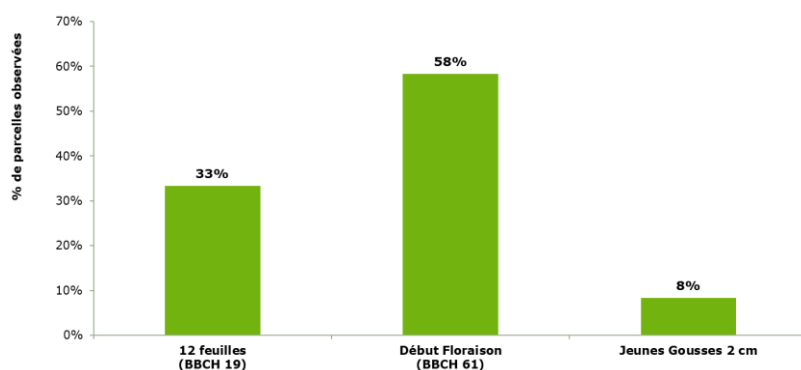


1 Stades phénologiques

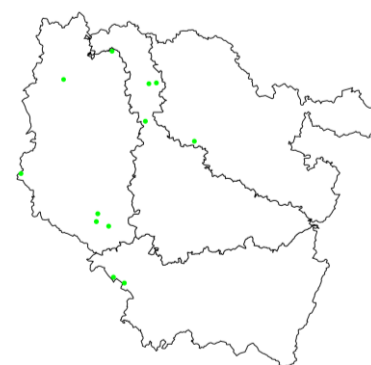
Les stades des pois de printemps s'étendent de 12 feuilles (BBCH 19) à jeunes gousses 2 cm. Le stade début floraison (BBCH 61) est largement majoritaire. La vague de chaleur que nous connaissons inquiète quant au bon déroulement de la floraison. Les observations des prochaines semaines permettront d'établir un état des cultures.

Dès lors que les premières fleurs sont observées dans les parcelles, les règles de l'[arrêté Abeilles-Pollinisateurs](#) s'appliquent.

Stades des pois protéagineux de printemps



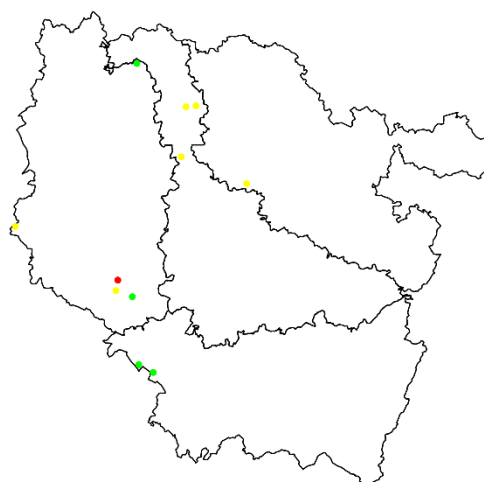
Localisation des parcelles observées



2 Puceron vert (*Acyrtosiphon pisum*)

a. Observations

La présence de pucerons est repérée dans 7 parcelles sur 11 ayant fait l'objet d'une observation spécifique. L'infestation est faible dans 6 situations (1 à 10 pucerons par plante ; points jaunes sur la carte). Elle est moyenne (10 à 20 pucerons par plante) dans 1 situation (point rouge sur la carte).



b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque dépend du stade de la culture (tableau) :

Stades	Seuils indicatifs de risque pour le pois
Levée – 6 feuilles	≥ 10 % plantes avec pucerons
6 feuilles – avant début floraison	≥ 10-20 pucerons/plante
Floraison	≥ 20-30 pucerons/plante

L'activité des auxiliaires (coccinelles, syrphes, hyménoptères) est le premier moyen de contrôle des populations de pucerons. Il est important de prendre en compte la dynamique de ces populations au sein des parcelles dans l'analyse du risque et de préserver autant que possible les auxiliaires présents.

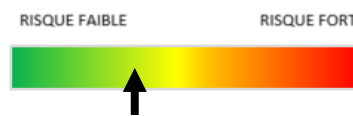
Les protections généralisées et/ou répétées avec des solutions moyennement efficaces sur pucerons verts pourraient aggraver la situation en éliminant la faune auxiliaire.



Coccinelle sur pois
(Terres Inovia)

c. Analyse de risque

La présence des pucerons verts n'est pas généralisée dans les cultures et les niveaux d'infestation restent faibles à moyen. Aucune parcelle ne dépasse le seuil indicatif de risque à floraison. A l'échelle du territoire, le risque est faible à moyen pour l'instant. La surveillance doit se poursuivre.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur hormis la préservation des auxiliaires.

3 Tordeuse du pois (*Cydia nigricana*)

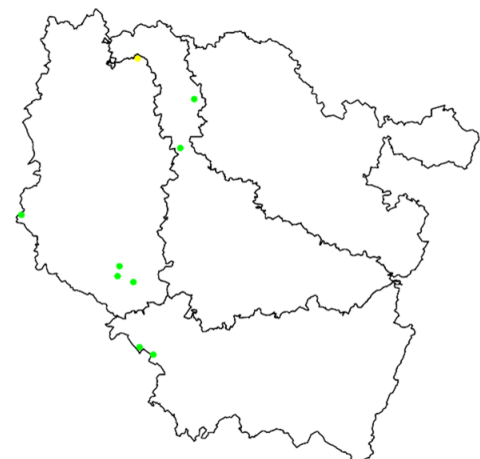
Papillon d'environ 15 mm d'envergure avec les ailes antérieures de couleur brun olive. Le vol des tordeuses est optimal quand les températures maximales sont supérieures à 18°C. Les vols de tordeuses sont surveillés dans une parcelle grâce à l'utilisation d'un piège sexuel.



Tordeuse du pois
(INRA)

a. Observations

Le réseau de piégeage se met progressivement en place. 4 parcelles sont suivies cette semaine. Des captures significatives sont déjà observées sur la parcelle de Demange en Meuse.



Ascochyte (Anthraxnose) : % plantes touchées : ● [0 - 0] ● [1 - 50]

Commune	Dpt	Cumul	Semaine 22
RANCOURT-SUR-ORNAIN	55	0	0
XONVILLE	54	0	0
DEMANGE-BAUDIGNÉCOURT	55	72	72
LANTÉFONTAINE	54	18	18

b. Seuil indicatif de risque

La tordeuse s'observe de début floraison à fin floraison + 8-10 jours.

Le seuil indicatif de risque varie selon la destination de la graine :

- Alimentation animale : 400 captures cumulées.
- Alimentation humaine et production de semences : 100 captures cumulées et présence des premières gousses plates sur les pois.

c. Analyse de risque

Les premières tordeuses sont observées. Aucune parcelle ne dépasse le seuil indicatif de risque pour l'alimentation humaine. Le risque est faible pour l'instant mais pourra évoluer dans les prochaines semaines.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur.

4 Ascochytose

L'ascochytose ou anthracnose est une maladie foliaire s'installant à la base des tiges et avec des ponctuations foncées sur les feuilles. On observe un gradient d'évolution de la maladie du bas vers le haut. Sa progression se fait principalement par effet de « splashing » (éclaboussures).

Moins fréquente, la maladie peut également apparaître sous forme de brûlures blanches avec des pycnides noirs au centre.



Ascochytose sur pois
(Terres Inovia)

a. Observations

Des symptômes de maladie sont repérés dans une parcelle du réseau à ARRANCY-SUR-CRUSNES (54) sur 50 % des plantes (point jaune sur la carte).

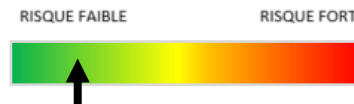
b. Seuil indicatif de risque

Les symptômes d'ascochytose doivent être surveillés depuis le stade début floraison jusqu'à fin floraison pour les pois de printemps.

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour la maladie. Le risque est à considérer selon le contexte climatique de l'année (une pluviométrie régulière étant favorable à la propagation de la maladie), la présence de symptômes en bas de tige, l'évolution des symptômes vers le haut de la plante et la densité du couvert (propice à conserver l'humidité).

c. Analyse de risque

Les pois de printemps restent pour l'instant très sains, même si des traces de maladie sont repérées ponctuellement. La veille sur l'évolution de l'état sanitaire est de mise en cours de floraison, en particulier si des épisodes pluvieux se concrétisent.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre cette maladie.



Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.

S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



La stratégie
écophyto 2030
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

